

LE ROMAN ET LE RÉCIT

du XVIII^e au XXI^e siècle



SOMMAIRE

12

L'histoire du roman et du récit
du XVIII^e au XXI^e siècle

26

Les genres narratifs

35

La narration et la focalisation

40

Les discours rapportés

43

Le schéma narratif

48

La temporalité du récit

53

Exercices

L'histoire du roman et du récit du XVIII^e au XXI^e siècle

I Introduction : les origines du roman

L'**épopée antique** constitue l'origine principale du roman : prise en charge par un narrateur, elle relate les prouesses ou les aventures de personnages héroïques.

C'est au **XI^e siècle** qu'apparaît le mot « **roman** », qui désigne d'abord la langue romane (par opposition au latin), puis une adaptation en langue romane d'un récit antique, et plus tardivement un texte narratif en prose relatant les aventures d'un personnage.

■ Exemple

Les récits de Chrétien de Troyes (*Yvain ou Le Chevalier au lion*, *Perceval ou Le Conte du Graal*) présentent certaines caractéristiques du genre romanesque à venir :

- récit centré sur un personnage principal ;
- présence d'un narrateur, qui utilise la 1^{re} personne du singulier.

Jusqu'à la **fin du Moyen Âge**, les très nombreux **romans chevaleresques et sentimentaux** publiés passionnent les lecteurs.

Mais dès le **XV^e siècle** et plus encore **au XVI^e siècle**, le public se détourne de ces récits souvent invraisemblables et stéréotypés, qui sont **tournés en dérision**.

■ Exemple

Dans *Don Quichotte* (1605-1615), Cervantès imagine un personnage qui, à force de lire des romans de chevalerie invraisemblables, devient fou et forme le projet de se faire à son tour chevalier, ce qui donne lieu à des péripéties comiques.

C'est **au cours du XVII^e siècle** que le genre du roman se constitue véritablement. **Le roman prend de l'ampleur** :

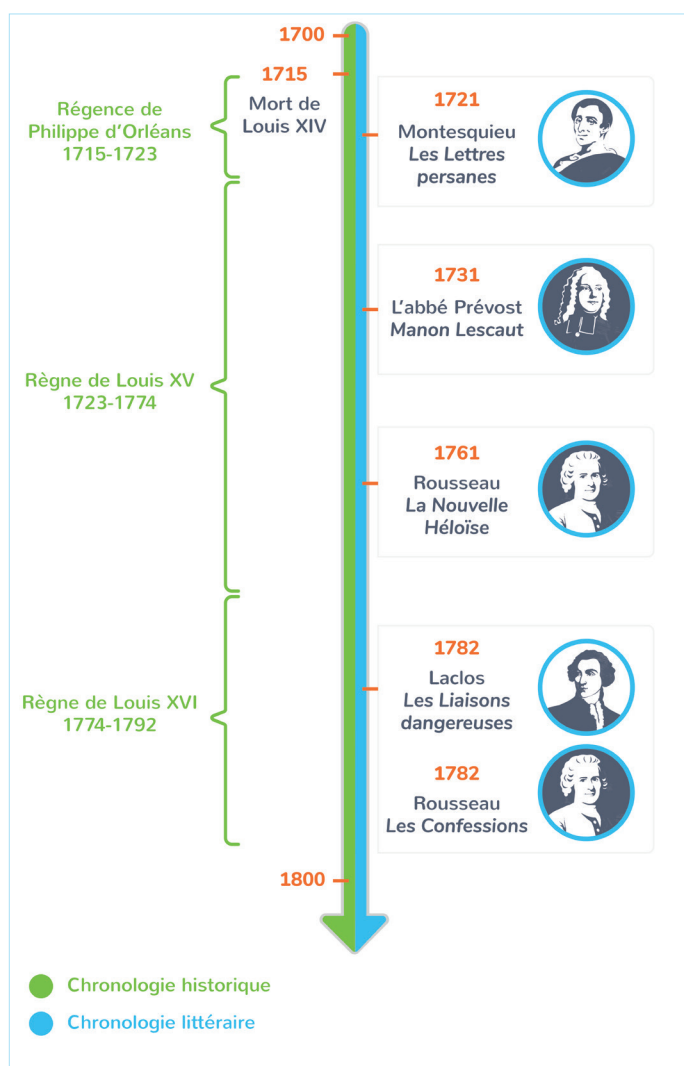
- **son intrigue** se complexifie, avec des récits enchâssés et des analepses ;
- **ses personnages** gagnent en profondeur psychologique et s'éloignent peu à peu des héros idéalisés ;
- **ses procédés narratifs** deviennent plus élaborés (utilisation de la focalisation interne).

■ Exemple

La Princesse de Clèves (1678) de Madame de La Fayette fait date dans l'histoire du genre et est considéré comme le **premier roman d'analyse**. L'intérêt de l'intrigue réside moins dans l'action elle-même, assez minimaliste, que dans l'évolution psychologique du personnage principal.

II Le XVIII^e siècle : l'exploration des formes romanesques

A Repères chronologiques et contexte historique



Le xviii^e siècle est connu comme le « **siècle des Lumières** » : des idées nouvelles se répandent, diffusées et promues par des philosophes tels que Montesquieu, Voltaire, Diderot, Rousseau. La France et l'Europe sortent progressivement de l'obscurantisme religieux, grâce aux « lumières » de la raison. La monarchie absolue est de plus en plus remise en cause, et certaines voix réclament déjà la tolérance religieuse, les libertés d'expression et de pensée, la remise en cause des privilèges, ce qui conduira à la Révolution française de 1789.

C'est au cours du xviii^e siècle que la bourgeoisie accède peu à peu aux sphères des finances et de la justice. **L'essor de la bourgeoisie** s'accompagne d'un goût accru pour la littérature narrative critiquant l'ordre établi et analysant les réalités sociales, et en particulier pour le roman, qui offre une place privilégiée à l'individu.

Ce siècle est également le siècle du **libertinage**. Sous la Régence de Philippe d'Orléans, les mœurs se libèrent, le libertinage devient un jeu galant à la mode, et la séduction apparaît comme une arme, un moyen de réussir. Sous le règne de Louis XV, le libertinage est moralement condamné, mais les libertins conservent leur mode de vie.

Enfin, un **retour à la sensibilité** annonçant le romantisme se dessine dès le milieu du xviii^e siècle. Le public s'émeut pour la littérature dite sensible et en particulier pour le genre du roman, qui donne la parole à des personnages animés par des sentiments passionnés et vertueux.

B Le roman au xviii^e siècle

Depuis le xvii^e siècle, le roman subit de **nombreuses critiques** de la part des gens de lettres et des moralistes. Il est considéré comme un genre bas, vulgaire, destiné à un public peu cultivé et plutôt féminin. On lui adresse les reproches suivants :

- **Immoralité** : l'amour est souvent le sujet principal des romans et l'on craint que leur lecture ne puisse corrompre les mœurs des jeunes gens influençables.
- **Invraisemblance** : le roman, même lorsqu'il s'inscrit dans un cadre prétendument historique, demeure une fiction, et par là même il s'éloigne de la réalité ; de plus, il relate des péripéties jugées parfois invraisemblables.

Les romanciers du xviii^e siècle s'efforcent de répondre à ces critiques :

- Ils donnent à leurs récits une **visée édifiante** : les mésaventures de leurs personnages sont supposées constituer une leçon pour le lecteur et le mettre en garde contre les conséquences de la malhonnêteté ou du manque de vertu.
- Ils explorent des **formes nouvelles** pour s'éloigner en apparence de la fiction et donner **l'illusion de l'authenticité** :
 - le **roman-mémoires**, dans lequel un personnage relate sa propre destinée, supposée réelle (bien que fictive évidemment) ;

- le **roman épistolaire**, constitué d'un échange de lettres, présentées comme réelles, entre plusieurs personnages.

Remarque

Ces formes romanesques permettent au personnage de s'exprimer à la 1^{re} personne du singulier, ce qui produit une **impression de spontanéité** et donne **plus de place à la subjectivité et à la sensibilité**. Le personnage n'est plus un héros stéréotypé et idéalisé mais un individu dont la psychologie est de plus en plus individualisée et complexe.

■ Exemple

Manon Lescaut (1731) de l'abbé Prévost se présente comme un roman-mémoires : le chevalier Des Grieux raconte sa vie romanesque et tragique. Le personnage-narrateur semble confier au lecteur ses malheurs, notamment sa passion tragique pour Manon, qui lui fait connaître la jalousie, la misère et l'exil.

Citation



Il [le public] verra, dans la conduite de M. des Grieux, un exemple terrible de la force des passions. [...] L'ouvrage entier est un traité de morale.

L'abbé Prévost, « Avis de l'auteur », *Manon Lescaut*, 1731

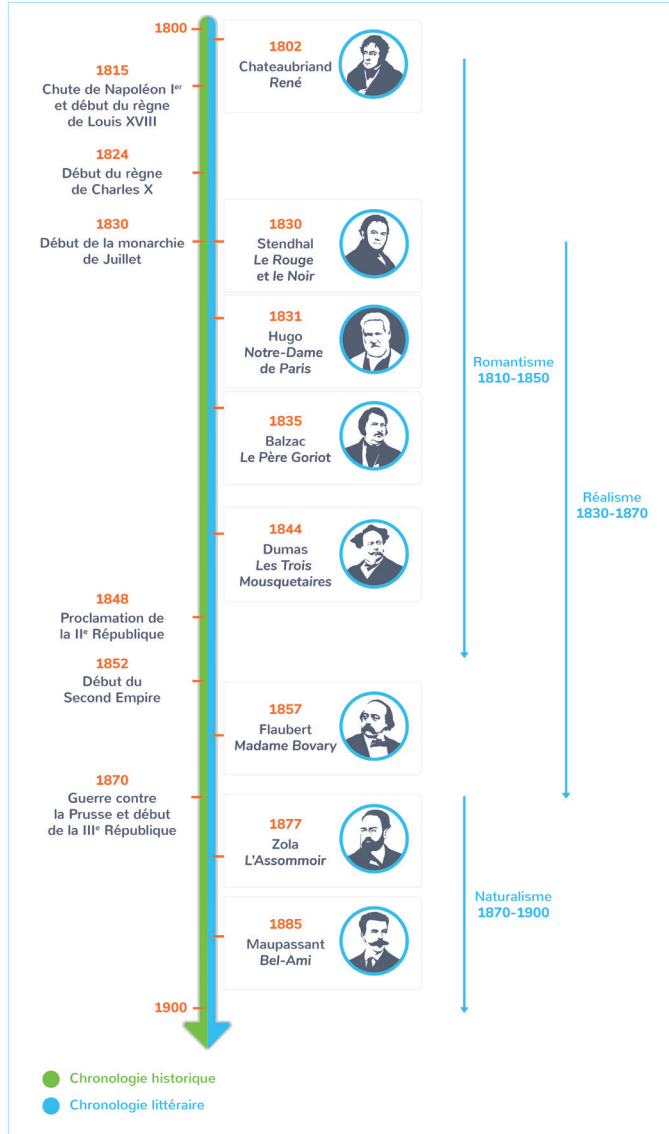
■ Exemple

Les Liaisons dangereuses (1782) de Laclos sont un roman épistolaire, dans lequel des libertins échangent des lettres, se racontant leurs conquêtes amoureuses. Le lecteur entre ainsi dans l'intimité de ces personnages machiavéliques et manipulateurs, ce qui crée une complicité ambiguë.

La production romanesque est extrêmement abondante et variée au XVIII^e siècle, séduisant un public de plus en plus large. Peu à peu, et malgré les critiques qui subsistent, le roman s'impose comme **un genre littéraire majeur**.

III Le XIX^e siècle : l'âge d'or du roman

A Repères chronologiques et contexte historique



Le XIX^e siècle est un **siècle politiquement troublé** : les régimes se succèdent, renversés par plusieurs mouvements révolutionnaires (1830, 1848) ; les idées républicaines et progressistes s'imposent peu à peu, donnant lieu à l'instauration d'une éphémère république en 1848 et à l'établissement définitif de la république en 1870.

Dans la société post-révolutionnaire du XIX^e siècle, **la bourgeoisie supplante peu à peu la vieille aristocratie** et s'enrichit de plus en plus. Elle contrôle les domaines de la justice et des finances, investit dans l'industrie et l'immobilier, gagne la sphère politique. Cette bourgeoisie constitue un lectorat nouveau, qui voit ses valeurs (individualisme, ascension sociale) s'incarner dans les personnages des romans réalistes.

La **puissance de la presse** s'accroît tout au long du siècle. Elle joue un rôle politique de plus en plus important et exerce une influence sur la littérature, en intégrant des récits susceptibles de s'insérer dans les périodiques. Le genre court de la nouvelle s'y prête particulièrement, mais également le roman, divisé en chapitres publiés en feuilleton.

L'exode rural et le développement de l'industrie sont à l'origine d'une **misère urbaine croissante**, qui apparaît dans les récits des écrivains réalistes et naturalistes.

B Le roman au XIX^e siècle

Le XIX^e siècle est le **siècle du roman**. Ce genre, jusqu'alors contesté, s'impose, apprécié tout particulièrement par la bourgeoisie qui s'approprie peu à peu le pouvoir. **Libre par nature**, le roman **s'adapte à tous les sujets**, rendant compte aussi bien de l'individu que de la société, de l'histoire que des passions individuelles.

1. Le romantisme (environ 1810-1850)

Au cours de la période romantique se développe le « **roman du moi** » : écrit à la 1^{re} personne, souvent inspiré du vécu de l'auteur donc en partie autobiographique, ce type de récit explore le cœur humain en exposant la vie sentimentale du personnage-narrateur.

■ Exemple

Dans *La Confession d'un enfant du siècle* (1836), Musset transpose sa liaison amoureuse avec George Sand, mais le récit est fictionnel et les personnages sont inventés.

Inspirés par la vogue du roman populaire, de grands écrivains romantiques écrivent des **romans d'aventures** et des **romans historiques** qui connaissent un grand succès. L'intrigue, qui multiplie les péripéties, les analepses et les récits enchâssés, est menée par le narrateur avec un sens aigu du suspens et de la dramatisation de chapitre en chapitre.

■ Exemple

Avec *Les Trois Mousquetaires* (1844), Dumas écrit à la fois un roman d'aventures et un roman historique. L'action se passe au XVII^e siècle et met en scène des mousquetaires du roi Louis XIII. Le récit de leurs combats et aventures est mené tambour battant par un narrateur habile à produire des effets de dramatisation.

2. Le réalisme (environ 1830-1870)

Se détournant de l'idéalisme romantique, certains écrivains ambitionnent de donner au roman une visée réaliste. Conçu dès lors comme un **image fidèle de la réalité**, le roman se présente comme une analyse de la société contemporaine. **Le personnage, de plus en plus individualisé et souvent assez commun** (socialement et moralement), incarne les aspirations et frustrations de la bourgeoisie montante.

Ces romanciers s'inspirent souvent de **faits divers réels** relatés dans la presse, se documentent de manière scrupuleuse avant d'écrire pour donner à leur roman un **caractère documentaire**.

a. Stendhal (1783-1842)

Dans ses romans, Stendhal relate la vie de ses personnages à la manière d'une chronique, s'intéressant particulièrement aux « **petits faits vrais** », aux anecdotes qui donnent un caractère authentique au récit. Ses personnages, des **jeunes hommes idéalistes et ambitieux**, sont, malgré eux, tantôt lâches, tantôt médiocres.

■ Exemple

Dans *Le Rouge et le Noir* (1830), Stendhal relate le parcours de Julien Sorel, jeune homme de condition sociale modeste qui parvient à gravir les échelons de la société, jusqu'à ce qu'un drame sentimental mette fin à son ascension.

Citation



Un roman : c'est un miroir qu'on promène le long d'un chemin.

Stendhal, *Le Rouge et le Noir*, 1830

b. Honoré de Balzac (1799-1850)

Balzac entreprend une œuvre monumentale, *La Comédie humaine*, à laquelle il consacre plus de vingt ans de sa vie (1829-1850). Composée de 95 romans, nouvelles et traités, cette œuvre offre un **tableau global et une analyse de la « comédie » sociale** de son époque.

Les romans de *La Comédie humaine* se caractérisent par :

- l'importance de la description (lieux, personnages, etc.) ;
- la construction de types humains ;
- le système de retour des personnages d'un roman à l'autre ;
- l'observation et l'analyse de la société.